

NOUVELLES DIVERSES

Au cours de l'interrogatoire qu'on leur a fait subir à la sûreté, les quatre jeunes gens arrêtés ainsi que nous l'avons dit, pour cambriolage : Henri D, 16 ans; Auguste C., Eugène Ch. et Charles Ch., 17 ans, ont reconnu avoir commis de nombreux méfaits. Ils ont avoué notamment être les auteurs du cambriolage du chalet du Golf-Club d'Onex, du magasin de tabac de M. Jorquin, rue du Stand, du magasin de cycles de M. Barbezat, rue Rousseau, et de l'atelier de M. Grandjean, rue des Rois.

Le Jodel-Club Schweizerhüsi invite ses membres et amis à la réunion familière qu'il organise pour dimanche 24 octobre, dès 14 h., au café du Belvédère (M. U. Steffen, ten.), rue Petit-Senn, à Chêne-Ébourg. Il y aura productions et jeux divers. Tram n° 12.

CARNET DU JOUR

Jeudi 21 octobre

EXPOSITIONS

Athénée. Exposition particulière de M. Eugène Martin.

Musée Rath, de 10 h. à midi et de 14 h. à 17 h., exposition des œuvres de Marthe Giacomin-Piccard, François de Ribapierre et Louis Rivier. Peinture, dessin, art décoratif.

Musée d'art et d'histoire, exposition d'art français contemporain.

Musée d'Ethnographie, ouvert tous les jours de 10 à 12 h. et de 14 à 17 h., sauf le samedi après-midi et le lundi. Expositions de tissus indiens du vieux Pérou. Entrée gratuite le jeudi et le dimanche.

De 13 h. 30 à 18 h., le dimanche de 10 h. à midi, Société mutuelle artistique, rue Beauregard, 1, exposition d'œuvres d'Auguste Bastard.

Ouvroir de l'Union des femmes, rue Etienne-Dumont, 22, tous les jours, de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h., sauf le samedi après-midi.

Comptoir d'entraide. Réouverture le 4 octobre. Nouveau local, 7, rue de l'Hôtel-de-Ville. Tous les jours, de 14 à 18 h.

Tous les jours, de 15 h. à 17 h., Société des Amis (Quakers), place de la Taconnerie, 5, vente d'articles brodés par les réfugiées de Pologne.

CONFERENCES et REUNIONS

Ouverture des cours à l'Ecole d'études sociales pour femmes : 8 h., économie familiale (Mlle Ginsberg); 9 h., la famille au point de vue juridique (M. Binet); 10 h., hygiène de la femme (M. le Dr Waegeli); 17 h., règles bibliographiques (M. Delarue).

14 h., Bâtiment électoral. Ouverture du « Faubourg d'autrefois ».

20 h. 30, Oratoire. Troisième causerie de M. Ch. Dubois, sur « Le Discours de la Montagne ».

20 h. 30, Athénée. Séance de la Société de physique et d'histoire naturelle : Sur le comportement du cysticerque dans les sérum normaux et hypotoniques (M. W.-H. Schopfer); A propos des nappes de charriage dans les Subcarpathes de Roumanie (M. H. Lagotala); le rôle de l'humidité dans la peroxydation de l'oxyde d'azote (M. E. Briner).

20 h. 30, place de la Fusterie, 12. Assemblée générale de la Société des sous-officiers.

20 h. 30, la Stelo, rue du Vieux-Colle, 12. M. Kreuz parlera du congrès d'esperanto à Edimbourg.

20 h. 30, Société astronomique Flammarion, 25, Grand'Rue. Communications de M. Du Marthay : « l'Opposition de Mars en 1926 »; M. Raoul Montandon : « Une visite à l'Observatoire Flammarion de Juvisy ».

20 h. 30, réunions de la Croix-Bleue : Section de langue allemande, 15, Grand'Rue; Versoix, maison de paroisse.

Concerts annoncés

Jeudi 21 octobre, 20 h. 30, Conservatoire, récital de Mlle Maria de Kalman, violoniste, et de Mme Chérifdjian-Charrey, pianiste.

Vendredi 22 octobre, Conservatoire, concert de violon et orgue de Mlle Seymour Whingates et de M. Sainsbury.

Dimanche 24, à 20 h. 30, salle de la Réformation, sous le haut patronage des autorités et de diverses sociétés et institutions genevoises, festival-concert en l'honneur de M. Emile Jaques-Dalcroze, avec le concours de l'Orchestre de la Suisse romande, de diverses sociétés chorales, de Mme N. Jaques-Dalcroze, de Mlle Jeanne Haskil, violoniste, de MM. Chérifdjian et Kunz. Au programme: œuvres pour orchestre, soli et chœurs, et fragments importants de la Fête de Juin.

Location chez Naville et Cie.

Lundi 25 octobre, 20 h. 30, salle de la Réformation. Concert de la société Tafianel des instruments à vent de Paris, avec le concours de Mme Marie. Billets à la Mutuelle Musicale, chez MM. Véron, Grauer, et à la Réformation.

LES CONCERTS

Le « Quatuor Capet »

La dernière séance du « Quatuor Capet », qui avait lieu à la Salle de la Réformation, a été clôturée avec un succès croissant le cycle merveilleux des quatuors de Beethoven. Le programme comportait les deux derniers quatuors et la Grande Fugue. Le quatuor en la mineur, op. 132, appelé justement le Quatuor de la convalescence, fut écrit après une longue maladie. Beethoven y exprime sa reconnaissance envers le Créateur dans cette merveille d'inspiration qu'il a intitulée Chant d'action de grâces offert à la Divinité par un convalescent.

Le quatuor en fa majeur, op. 135, est plus court et en général d'allure moins grandiose que les précédents, mais cependant sa partie culminante est un incomparable Largo, un doux chant de repos qui, par sa gravité simple et émouvante, peut faire pendant à la Cavatine de l'op. 130.

L'interprétation de ces pages sublimes fut prodigieuse. MM. Capet et ses partenaires sont du reste mieux que des interprètes, expression insuffisante. Ils sont la musique même et, faisant complètement abstraction de leurs personnalités, tous quatre dominés par un même esprit, nous transmettent l'œuvre de Beethoven dans toute sa pureté, dégagée de tout ce que peut avoir de personnel une interprétation.

C'est sans doute le plus bel éloge qu'on puisse leur décerner. Aussi, après la Grande Fugue, si formidable à tous égards, l'enthousiasme de la salle se manifesta par de chaleureuses ovations et de nombreux rappels. Remerciements vivement MM. Capet, Hewitt, Benoît et Delabelle pour les belles soirées qu'ils nous ont procurées.

X.

De la musique de jazz

Lorsque l'orchestre de Paul Whitemann eut donné son premier concert à Paris, la critique officielle demeura passablement perplexe. Que fallait-il penser de cette musique nouvelle? Faut-il la prendre au sérieux ou bien en rire. Comme il arrive souvent en pareil cas, on discuta, disserta, polémisa. Deux camps se formèrent : on était « pro jazz » ou « anti jazz ». Les uns vantèrent le jazz au-delà de toute expression, saluant en lui le maître absolu de l'avenir ; les autres, pour le blâmer, mirent à contribution leur vocabulaire le plus âpre. Cependant, tandis que les chicanes allaient leur train, l'orchestre Whitemann était chaque soir acclamé par un public enthousiaste.

C'est un peu ce qui s'est passé hier soir, à Genève, à la Maison communale de Plainpalais, où l'orchestre « The Georgians of New-York City » donnait un concert consacré au développement historique de la musique de jazz.

Pendant que quelques-uns se torturaient l'esprit pour y trouver les termes d'une définitive condamnation du jazz, la salle — et elle était comble, et la meilleure société genevoise s'y était donné rendez-vous — la salle, exempte de toute prévention, frappait furieusement des mains.

Les « Georgians » ont donc remporté hier une victoire. Le fait ne laisse aucun doute. Il faut dire que, pour beaucoup, leur concert fut une révélation ; d'abord parce qu'il montra que la littérature contemporaine de musique de danse est loin d'être si sottise que d'aucuns ont accoutumé de dire; ensuite parce qu'il prouva que cette musique demande, pour être exécutée correctement, d'authentiques virtuoses.

Introduits par M. René Dovaz, qui, fort adroitement esquissa l'histoire du jazz, les « Georgians », donnèrent d'abord quelques exemples pour marquer les origines de cette forme musicale, telle que nous l'entendons de nos jours. L'instant d'après, M. Frank Guarante, directeur de l'ensemble, présentait individuellement ses neuf collaborateurs au public, et chacun d'eux de faire valoir ses mérites, au cours d'un petit solo, divertissant au possible selon les instruments. Alors, près de deux heures durant, le jazz prodigua sa verve endiablée. Sur un fond rythmique obsédant en sa percussante et impeccable continuité, airs, chansons et mélodies, tour à tour vives, insolentes ou nostalgiques s'épanouirent au gré de la fantaisie, chevauchant ça et là les mesures, rattrapés aussitôt et maîtrisés par le rythme toujours présent et attentif, bondissant de nouveau et courant sur de nouveaux timbres, multiples à l'infini.

Les noms de ces œuvres? Anglais pour la plupart, ou espagnols. Mais il y a aussi un jazz « symphonique » et « classique ». C'est celui qui parodie Rymski-Korsakof, Beethoven, Massenet, Wagner ou Gounod. Il est extrêmement drôle et on l'a vivement goûté.

Quant aux « Georgians » — je l'ai dit dès le début de ce rapide compte rendu — ils sont tous remarquables musiciens. Ils possèdent à la fois le don et le métier, Pleins d'aisance, ils passent comme en se jouant les pires difficultés. Jamais vous ne les prenez en défaut, ni pour le rythme, ni pour la justesse d'intonation. On peut dire que, dans leur genre, ils sont parfaits. Je crois bien que c'est là l'impression qu'ils ont produite à tous ceux qui hier soir les ont entendus.

V. A.

Spectacles et Concerts

Grand-Théâtre. — Spectacles annoncés :

Représentations du Théâtre des Piccoli : En raison du succès il sera donné trois représentations supplémentaires : jeudi 21, en matinée et en soirée, avec au programme Ali-Baba, et vendredi 22, en soirée, une seule représentation de Don Juan, de Mozart. Location au Grand-Théâtre.

A la Comédie. — Spectacles annoncés :

Vendredi, 22, réouverture de la saison, début de la nouvelle troupe : Le Masque et le Visage, de Chiarelli, traduction de Victor Andréossi. Location ouverte à la Comédie et au Grand-Passage.

Alhambra. — Cinéma : « Michel Strogoff », de Jules Verne, avec Mosjoukine et Kovanko. Orchestre. Matinée jeudi.

Casino-Théâtre, rue de Carouze, tous les soirs, à 20 h. 30, vaudeville.

Cinéma :

Apollo-Théâtre (place du Cirque) : « Samson et Dalila », drame de l'antiquité, musique de Saint-Saëns.

Comeo (rue du Marché) : « Knock ou le Triomphe de la médecine », comédie satirique, d'après Jules Romains.

Grand Cinéma (rue du Rhône) : « La Barrière » et « A toutes jambes », comique.

Le Colisée (rue d'Italie) : « Hel Hakim, le cheik du Sahara » et « Félix cherche du travail », dessins animés.

Excelsior (Corraterie) : « Dans le brasier » et « Les Singes à l'Ecole ».

Cinéma Central (Chantepoulet) : « Les Nuits d'une grande ville ».

Cinéma Etoile (rue de Rive) : Orchestre. Studio n° 3. « Veuve joyeuse ».

Colibri (rue de Carouze) : « Au pays des chercheurs d'or », drame, et « Un mari soumis ».

Cinéma du Jeudi. — Aujourd'hui jeudi 21 octobre, à 17 h., Salle centrale : « Nos oiseaux dans l'intimité ». Le film sera expliqué par M. le Dr Mermod.

La réouverture de la Comédie

La nouvelle troupe

C'est donc vendredi prochain 22 octobre que la Comédie fera cette année sa réouverture. La troupe réserve une surprise agréable au public. Elle est de tout premier ordre et comporte des éléments nouveaux très nombreux. La troupe féminine, notamment, est presque entièrement renouvelée : en tête de ligne, nous aurons Mlle Jeanne Boitel, qui, après quelques années passées à l'Odéon et un grand succès remporté récemment au Gymnase, a accepté un engagement dans notre ville ; Mme Charlane, qui est une grande coquette comme il aura été peu souvent donné d'en voir à Genève. Nous aurons encore Mlles Goubrine, ingénue, et Coury, jeune première. Du côté des hommes, citons : M. Vitray, un des premiers sujets du Vieux-Colombier ; M. Heuze, du Théâtre de Paris ; M. Arbuleau, du « Marais » de Bruxelles. Tous ces artistes, nouveaux pour nous, se retrouveront avec les meilleurs éléments de l'an passé pour présenter vendredi soir le Masque et le Visage, de Chiarelli.

Orchestre de la Suisse romande

Nous rappelons que le bureau de location (agence Véron, Grauer et Cie, 27, rue du Rhône), délivre à partir de cette semaine des abonnements pour les onze concerts de la série, en déduisant du tarif des abonnements la somme correspondant au prix d'un concert ; ceci pour faciliter les personnes qui n'étaient pas rentrées à Genève pour le premier concert de la saison. L'abonnement des concerts de Genève constitue la base financière de l'O. S. R. Aussi le comité adresse-t-il un pressant appel au public musical de notre ville.

Au Club international

Le Club international organise, les vendredis 22 octobre, 5 et 19 novembre, cinq séances de musique de chambre, au cours desquelles l'histoire de la sonate pour piano et violon sera brièvement retracé depuis le XVII^e siècle jusqu'à nos jours. Au programme de la première séance qui sera ouverte par une causerie de M. Gagnebin, directeur du Conservatoire de Genève, se trouveront des sonates de Corelli, Eccles, Sanaillé, Leclair et Humphries. A la deuxième séance, des sonates de J.-S. Bach, Haendel, Haydn et Mozart. La troisième séance sera consacrée à Beethoven (sonate op. 12, n° 2, op. 47 et op. 30, n° 3). La quatrième à Schubert, Schumann et Brahms, et la cinquième aux compositeurs modernes.

La partie de violon sera tenue par M. Jean Goehring ; au piano d'accompagnement, Mlle Marguerite Guillermin.

DE FILM EN FILM

La grande salle de l'Apollo était fort bien garnie hier mercredi, entre 5 et 6 heures, pendant qu'on projetait sur l'écran Dans le tourbillon de la circulation. Ce film, dont le titre dit suffisamment le sujet, a été tourné avec l'aide de la police berlinoise et est patronné par le Touring-Club suisse et l'Automobile-Club de Suisse. Naturellement les automobilistes en sortent blancs comme neige. Un seul petit excès de vitesse dû à un chauffeur ivre ! Mais aucun chauffeur ne fut filmé tournant une rue ou s'apprêtant à traverser une voie principale, à vive allure, et sans avoir corné. N'importe ! Il reste bien assez d'accidents imputables aux seuls piétons, et la bande, destinée aussi aux écoles, donnera aux enfants de salutaires leçons de prudence. Les êtres jeunes ne croient pas au malheur et ne pensent à rien (beaucoup de gens mûrs non plus, d'ailleurs). Il y a toute une éducation du public à faire pour tacher de raréfier ici-bas les catastrophes que l'on peut éviter. Un tel film est donc une propagande excellente. Il passera à l'Apollo, à chaque représentation, à partir de vendredi et pour toute la semaine cinématographique. On ne saurait trop recommander aux familles d'y envoyer leurs enfants, et cela d'autant plus que le complément du programme sera ce brillant Don X., fils de Zorro, que tout le monde peut voir et qui exalte les bons héros sportifs et joyeux.

J. Ct.

Le sport en grand deuil

Notre vénéré Dr Aimé Schwob est mort

C'est avec un très douloureux serrement de cœur que nous avons appris la cruelle nouvelle de la mort de notre brave docteur, auquel des liens d'affection et de sincère amitié nous unissaient depuis plus de vingt ans. Tous les sportsmen, tous les humains, qu'il entourait, sans distinction de rang, de sa cordiale bienveillance, de son aide généreuse, de son affabilité parfaite, déplorent tristement la disparition prématurée de cet homme de bien, de cet homme de grand cœur : c'est une perte irréparable pour les sports, dont il fut le plus bel animateur.

Aucun sport ne lui était indifférent, il s'intéressait à tous et leur consacra une partie de sa vie avec une ardeur, une foi qui ne se démentirent jamais.

Pendant de nombreuses années il présida aux destinées du Bicycle-Club de Genève et nombreux seront ceux qui se souviendront de sa silhouette si populaire et sympathique se profilant sur la pelouse du vélodrome de la Jonction. Il y connut ceux qui devinrent ses meilleurs élèves : François Dégérine et Max Burgi, et, avec l'aide de ces deux lieutenants, créa la « Suisse sportive », puis le « Sport suisse », qui contribuèrent pour une bonne part à la place que les sports occupent aujourd'hui.

D'une activité débordante, il assumait les fonctions absorbantes de président du Servette pendant 12 ans ; membre de la commission des arbitres de l'A. S. F., premier président de la commission d'athlétisme, postes dans lesquels il rendit des services inestimables tant par sa compétence sportive que par l'exquise courtoisie de son charmant caractère.

Si son cabinet de consultations fut un véritable foyer de sport, il fut aussi le témoin de nombreuses infortunes, que le bon docteur, admirable philanthrope, soulagea quotidiennement tout au long de sa vie professionnelle, hélas ! trop courte pour ceux dont il était le bienfaiteur consolateur.

Toujours prêt à donner son concours le plus dévoué au moindre appel, il fut précieux à la communauté israélite de notre ville, à la colonie française, et à de multiples œuvres de bienfaisance pour lesquelles il ne ménagera ni son temps, ni sa peine.

Quoique chevalier de la Légion d'honneur, il garda sa modestie souriante, aimant l'humanité en cherchant à comprendre ses semblables, faisant le bien autour de lui, lorsque la mort l'enleva brutalement à ses amis consternés.

Que sa famille, durement frappée, veuille bien trouver ici les regrets émus du Servette, cher à Aimé Schwob, et l'expression sincère de notre très gros chagrin.

Joé Navarro.

Aviation

Avion commercial

Le premier avion commercial construit en série par la maison Mercédès a atterri mercredi après-midi, dans d'excellentes conditions, à l'aérodrome de Cointrin. Cet appareil, qui était parti de Stuttgart et avait fait escale à Bâle, est combiné de façon à effectuer de longs trajets à une vitesse moyenne de 100 kilomètres à l'heure et avec une consommation de benzine et d'huile tout à fait réduite. Mais il s'agit là d'un avion de petites dimensions et qui peut transporter un seul passager.

Football

En suivant le championnat suisse

Suisse romande : le fait saillant de la journée de dimanche fut la victoire très nettement acquise des Lausannois sur le F. C. Bienne. Pour n'avoir pas cru à la victoire des hommes à Hart, qui jouèrent avec beaucoup de décision, nous ne sommes pas moins heureux de leur belle performance qui confirme les réserves que nous avons faites en début de saison, sur l'invincibilité fragile des Biennois. Hart et Martenet furent les responsables en grande partie de ce bel exploit, tandis que la lenteur de la paire Beuchat-Keller, signalée ici à maintes reprises, fut le gros facteur de la défaite du championnat romand. Voilà un résultat qui a eu le don d'enchanter Lausannois et... Servettiens.

Servette, battant plus facilement que ne l'indiquent le score Etoile-Carouge, est en bonne posture. Son match de dimanche prochain contre Bienne est pour lui la grande bataille, qui verra, ou s'affirmer solidement sa position, ou compliquer ses espoirs finaux.

Urania, en faisant match nul contre Etoile de Chaux-de-Fonds, gagne un point très joliment mérité et dont les violets peuvent être très fiers. Sans un malheureux penalty, transformé quelques minutes avant la fin, les Uraniens sortaient vainqueurs d'une partie au cours de laquelle ils furent généralement supérieurs. Nicolin, Dietrich et Barrière furent remarquables.

Le classement à ce jour :

Table with 6 columns: Clubs, Joués, Gagnés, Nuls, Perdus, Pour, Contre, Point. Lists teams like Bienne, Lausanne-Sports, Etoile-Ch.-de Fonds, Servette, Cantonal, Etoile-Carouge, Urania, Chaux-de-Fonds, Fribourg.

Suisse centrale : contre Nordstern, la ligne d'avants des Young Boys révèle, une fois de plus, son manque d'efficacité et ne réussit pas à marquer. L'équipe des Bâlois, très bien équilibrée dans toutes ses lignes, est le plus souvent le meilleur, mais la belle forme de Pulver, qui fit une partie merveilleuse, arrêtant les shoots les plus difficiles, l'obligea au partage des points.

Granges ajoute deux points à son actif, en battant le F. C. Bâle par le score très large de 5 buts à 0, qui dénote de la part des Solenois des qualités d'ardeur et de réalisation avec lesquelles les futurs adversaires devront compter.

Berne, qui, le dimanche précédent, avait battu Aarau par 5 buts à 0, ne dispose cette fois des vaillants Argoviens que par 2 buts à 1.

Le classement à ce jour :

Table with 6 columns: Clubs, J., G., N., P., C., Pts. Lists teams like Granges, Berne, Nordstern, Bâle, Soleure, Old Boys, Young-Boys, Aarau, Concordia.

Suisse orientale : Grasshoppers surclasse aisément le F. C. Zurich, dont l'équipe, cette saison, ne paraît pas pouvoir jouer un rôle important. Les sauterelles vont leur petit bonhomme de chemin très tranquillement et se rapprochent chaque dimanche du leader, Lugano, qui ne put mieux faire que de perdre un point contre le onze de Winterthur.

Young Fellows inflige encore une défaite au F. C. St-Gall, qui n'est pas encore arrivé à gagner un seul match et reste bon dernier du classement.

Le classement à ce jour :

Table with 6 columns: Clubs, J., G., N., P., C., Pts. Lists teams like Lugano, Young Fellows, Zurich, Grasshoppers, Blue Stars, Winterthur, Brühl, Veltheim, St-Gall.

L'Angleterre et l'Irlande se valent

Dans un match international de football-association disputé à Liverpool, l'Angleterre et l'Irlande ont fait match nul, 3 à 3.

Tennis

Le comité du Tennis-club de Genève informe les membres du club, ainsi que toute personne que le tennis intéresse, que la saison d'hiver a débuté dimanche 17 octobre. Le professionnel Jack Coudrey a repris ses leçons dès lundi et l'on peut prendre rendez-vous par téléphone.

Le secrétaire, M. Maurice Dovaz, est à la disposition de toute personne désirant des renseignements tous les jours de 17 h. à 19 h., au local, avenue Calas, Champel.

Boxe

Victoire de Tom Morgan

Mercruil, à San Francisco, dans un match de boxe en dix rounds, Tom Morgan a battu aux points Johnnie Dunney, conservant ainsi son titre de champion du monde poids plume.

Motocyclisme

Le congrès des clubs motocyclistes

Paris, 20 octobre.

Le congrès annuel de la Fédération internationale des clubs motocyclistes a tenu mardi ses assises à l'Automobile-Club de France, sous la présidence du comte Bonacossa. Quatorze nations avaient envoyé des délégués; la Suisse était représentée par MM. Neher, Poncet et Albert.

Les congressistes, après avoir approuvé les procès-verbaux du précédent congrès et entendu lecture du rapport financier, approuveront également le règlement général des manifestations sportives, entrant en vigueur au 1^{er} janvier 1927. Le prochain congrès aura lieu à Rome, au mois de mars 1927.